

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



NOVEMBRE 2022 36^{ème} ANNEE N° 4

TON MOT D'ORDRE : FAIS DE TOUTE TA VIE UNE PREPARATION A LA RENCONTRE SUPREME

Jésus nous raconte dans l'Évangile l'histoire de cet homme riche qui était obsédé par la crainte de ne pas pouvoir engranger toute sa moisson. Il se perdait en calculs le jour et la nuit. Il espérait surtout pouvoir se dire un jour : « Repose-toi, mange, bois, mène un train joyeux ». Un jour, le Seigneur lui dit : « Insensé, cette nuit, on te redemandera ton âme ; et ce que tu as amassé, qui l'aura ? Ainsi en est-il, conclut Jésus, de l'homme qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est pas riche pour Dieu » (Luc 12, 16-21).

UNE CERTITUDE : Un jour, le jour de ta mort, tu paraîtras devant Dieu. Tu auras à Lui rendre compte alors de ce que tu auras fait ici-bas. En bien et en mal. De cette **RENCONTRE SUPREME** avec Dieu dépendra toute ton éternité. Ensuite, si le jugement de Dieu sur toi est positif, tu pourras jouir de la vie, de la joie, de la gloire de Dieu pour l'éternité (après un éventuel passage de purification au purgatoire) ; en revanche, si le jugement de Dieu est négatif, ce sera irrémédiablement l'enfer pour toujours, dans les souffrances les plus terrifiantes. **NUL MOYEN D'ECHAPPER A CETTE ALTERNATIVE !**

Cette **RENCONTRE SUPREME** avec Dieu est bien le moment crucial de la vie d'un homme. C'est que l'enjeu est d'une importance extrême. Don Bosco organisait toutes choses pour aider ses jeunes à être **TOUJOURS PRETS** à cette rencontre. Aussi est-il essentiel pour nous de vivre toujours « en état de grâce », en évitant soigneusement le péché, surtout le péché mortel, ou, après une chute, en nous réconciliant au plus tôt avec le Seigneur par un acte de contrition parfaite et par la confession !

C'est en vue de cette rencontre que tu dois évaluer et bâtir toute ta vie.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC
TEL. : 06.76.61.23.37.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

CROIRE A LA VIE

Quelques réflexions navrantes entendues à l'occasion d'un deuil : « Pour lui, tout est fini !... On est quand même peu de chose, un peu de poussière... Quelle belle mort... Il n'a pas souffert !... ». Il est navrant de voir des hommes se rassasier ainsi de néant, d'incohérent ; car, tout est absurde, plus rien n'a de sens si tout finit à la mort. Il est navrant de ne prendre en considération dans l'humain que son corps, (ce corps qui, lors de la mort, retourne en poussière mais qui, cependant doit ressusciter un jour), et de ne tenir aucun compte de notre âme immortelle. Il est navrant de s'attacher au fait que quelqu'un est mort sans souffrir, alors que la seule question à ce moment crucial est de savoir s'il était prêt à la rencontre suprême. Il est navrant de voir des chrétiens ignorer à ce point que les souffrances endurées au dernier moment et l'offrande de la mort peuvent revêtir une grande valeur de rédemption.

Nous sommes faits de matière et d'esprit, de corps et d'âme. Or, NOTRE AME EST IMMORTELLE. Une conviction vitale à graver dans notre esprit ! On peut le proclamer avec certitude pour plusieurs raisons. Si notre corps se corrompt, s'il est appelé à retourner en poussière, c'est parce qu'il est matière, sujet à la décomposition ; notre âme, elle, est spirituelle, et de ce fait, ne comporte aucun principe de décomposition : d'elle-même, elle ne peut mourir. D'ailleurs, c'est Dieu qui nous a créés : Dieu a dû nécessairement intervenir pour créer notre âme, qui ne peut provenir de la matière (celle-ci ne peut absolument pas engendrer l'esprit). Or, Dieu, qui n'avait rien à y gagner pour Lui-même, n'a pu nous créer que par amour, pour nous faire participer à son bonheur. Dans ces conditions, il est impossible que Dieu nous ait créés pour nous mettre quelques années sur cette terre, souvent au milieu de bien des souffrances, pour nous laisser ensuite retourner au néant. Toute la révélation de l'Ancien et du Nouveau Testaments confirme ces vérités, tout en apportant des précisions des plus exaltantes sur notre destinée éternelle si merveilleuse.

Ne nous laissons pas entraîner dans une mentalité, un courant si répandu de nos jours qui considère la mort comme un point final, un trou béant. Quelle valeur peut encore avoir notre vie si elle est destinée à aboutir à cela ! Vaudrait-elle encore la peine d'être vécue ?

Mais non ! Tu dois CROIRE A LA VIE. Tu dois tendre tout ton esprit, toute ton âme, tout ton être vers cette vie éternelle fantastique que le Seigneur t'offre dans une participation plénière à Sa vie, à Sa lumière, à Son amour, à Sa joie. Tu dois croire absolument que ta vie ici-bas a un sens merveilleux et qu'elle vaut la peine d'être vécue. Dans l'enthousiasme. Tu dois réagir avec opiniâtreté contre la tendance si funeste et si répandue de n'attribuer de valeur qu'à ce qui te permettra d'avoir ici-bas une vie facile, sans horizon, vouée à la recherche d'un plaisir immédiat.

Là se situe le grand choix qui s'impose à toi. Croire à l'amour de Dieu et donc croire à la vie, en cherchant à la bâtir vraiment avec Dieu. Ou bien te vouer au néant en refusant l'emprise de Dieu-Amour sur ta vie.

Si tu t'engageais dans cette deuxième voie, malheur à toi ! Tu te condamnerais, par le fait même, à ne trouver aucune joie authentique ici-bas, sans compter que tu te préparerais bien d'autres désagréments, devenus inévitables. Un monde en effet, qui se replie sur lui-même (en se fermant aux vertus supérieures, religieuses, surnaturelles, éternelles) est irrémédiablement condamné au chaos, à la déchéance, à l'autodestruction, aussi longtemps du moins qu'il ne se décide pas à s'engager dans la direction opposée.

Puisses-tu croire de toute ton âme à la vie et vouloir absolument la bâtir dans la lumière parce que tu crois à l'Amour de Dieu !

UN TRESOR

« Chaque instant vaut un trésor ». Dominique Savio avait douze ans et demi. Il entra pour la première fois dans le bureau de Don Bosco. Son attention fut vivement frappée par cette inscription affichée au mur. Il demanda à Don Bosco de la lui expliquer.

Don Bosco fut un bourreau de travail tant il était convaincu qu'il fallait donner au Seigneur tous les instants de sa vie pour travailler d'arrache-pied à l'instauration de son Royaume ! Il avait pris la résolution, le jour de sa première messe, de ne jamais dormir plus de cinq heures par nuit. Encore lui est-il arrivé souvent de travailler toute la nuit sans prendre aucun repos. Aussi n'est-il pas étonnant qu'à l'âge de 33 ans, il ait été sur le point de succomber. Et il voulait voir ses enfants, de même que ses prêtres et ses abbés, ses collaborateurs, toujours bien occupés, persuadé que, dans ces conditions, le démon aurait moins d'emprise sur eux. Mais assurément, il pensait surtout à la portée surnaturelle et éternelle de ce travail. Il disait : « Nous aurons toute l'éternité pour nous reposer ». N'y avait-il pas une Cité éternelle de Lumière et de Joie à bâtir pour soi et pour les autres ? Le démon lui-même n'était-il pas toujours actif ? Ne fallait-il pas contrecarrer son action ? N'y avait-il pas aussi à porter remède à tant de problèmes, de souffrances, de difficultés de ses frères humains, tout particulièrement des jeunes ?

Dominique Savio profita au maximum de la leçon que Don Bosco lui donna. Tous ses moments étaient donnés à Dieu, dont il cherchait de toute son âme à réaliser à tout instant la sainte Volonté, donnés aussi à ses compagnons, à tout son prochain qu'il cherchait de toutes ses forces à conduire sur le chemin du salut. Saint Jean Berchmans déclarait : « Ce qui n'est pas éternel n'est rien ». Dominique Savio voulait coûte que coûte ne perdre aucun de ses instants. Il voulait que chacune de ses actions ait une portée éternelle, une valeur d'éternité, pour son salut et celui de ses frères. Il savait qu'à chaque instant il pouvait bâtir l'Eglise, la Cité éternelle de lumière et de joie.

Au moment de la mort, nous récolterons exactement ce que nous aurons semé : Jésus nous le rappelle souvent dans l'Evangile. Aussi devons-nous veiller avec la plus grande vigilance au bon usage de notre temps qui sera employé au mieux dans la mesure où nous chercherons à réaliser à tout instant la sainte volonté de Dieu et elle seule : celle-ci est toujours une volonté d'amour. Dieu en effet ne veut jamais pour nous que ce qui contribue à notre plus grand bien et à celui de nos frères. A cet égard, c'est bien moins ce que nous faisons que l'intensité de l'amour que nous y mettons qui compte devant Dieu. Les gestes les plus héroïques peuvent être dénués de valeur réelle s'ils ne sont pas animés de l'amour de Dieu et de nos frères. En revanche nos actions les plus banales peuvent avoir une très grande puissance, une très grande efficacité si elles sont intensément marquées par l'amour, par la recherche de la volonté du Seigneur.

Attention à la tentation de considérer un peu le temps consacré à la PRIERE comme du temps perdu (pour d'autres occupations) : beaucoup succombent aujourd'hui à cette tentation. Le temps le plus fécond dans notre vie est celui que nous occupons à la prière parce qu'il nous met en contact intime avec Dieu et nous permet ainsi de donner sa véritable orientation à toute notre vie.

Un temps d'un prix infini dans notre vie est aussi celui de l'épreuve, de la souffrance si nous savons l'accueillir et l'offrir, lui donner toute sa vertu rédemptrice.

Comme il peut être précieux, le temps que nous vouons au salut de nos frères ! Marie nous invite instamment à l'employer surtout dans ce sens.

LE PURGATOIRE

Il en est beaucoup qui voudraient nier l'existence même du Purgatoire. Celle-ci cependant est fermement affirmée par l'Écriture et par l'Église. « C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts pour qu'ils soient délivrés de leurs péchés » (2 Macch. 12). A quoi pourrait servir cette prière si bien des défunts ne devaient pas passer par un stade de purification avant de pouvoir entrer au Ciel ? L'Église manifeste sa conviction concernant ce stade de purification en nous invitant à prier pour les défunts, à offrir la messe à leur intention, à gagner des indulgences et à les appliquer sous forme de suffrage aux âmes du Purgatoire. A bien des reprises, d'ailleurs, des âmes sont venues supplier leurs amis de la terre de prier pour elles.

La REALITE FONDAMENTALE à retenir ici est que Dieu est la sainteté infinie. Il ne peut en aucune manière accepter le péché, même s'Il est toujours disposé, dans sa miséricorde elle aussi infinie, à pardonner tout péché, quel qu'il soit à celui qui manifeste un repentir authentique. Personne ne pourra jamais paraître face à face devant Lui s'il n'est pas totalement pur et saint, totalement lavé des moindres traces de péché. Même si cela pouvait lui être permis, il ne l'oserait ni ne le voudrait jamais : après notre mort, nous serons pleinement conscients de la sainteté de Dieu et nous en serons suprêmement impressionnés.

Il faut donc, avant que quelqu'un puisse entrer au Ciel, en la présence de Dieu, qu'il soit purifié radicalement de tout péché et de tout reste de péché. Assurément, si l'on meurt en état de péché mortel, il n'y a plus aucune purification possible : c'est nécessairement l'enfer pour toujours : c'est l'homme qui l'a choisi. Quant à ceux qui meurent en état de grâce, il y a souvent des péchés véniels dont ils n'ont pas eu de repentir, des péchés mortels aussi dont ils n'ont eu qu'un repentir imparfait. Etant donné que notre repentir est souvent bien imparfait (on retombe si régulièrement et si facilement dans les mêmes fautes) il subsiste souvent, après la confession, des restes de péché dans le cœur.

Pour pouvoir contempler Dieu face à face au Ciel, il faut être nécessairement purgé de tout cela. C'est le PURGATOIRE qui nous est offert dans ce but si nous ne nous sommes pas dégagés de cette impureté dès ici-bas. On signale d'habitude, pour ce temps de purification, la peine des sens et du feu, et la peine du dam ou de la privation de la vue de Dieu.

Nous avons le pouvoir d'adoucir et d'abrèger ce temps de purification pour les âmes du Purgatoire. Nous devons prier et offrir beaucoup pour le soulagement de ces âmes. Quel manque d'amour de notre part de le négliger ! Comme nous le regretterons un jour, entre autre lorsque nous devrons sans doute passer nous-mêmes par cette purification.

L'Église nous offre un moyen particulier de nous purifier et de libérer les âmes du Purgatoire : les INDULGENCES. Par elles, l'Église puise dans le trésor des mérites de Jésus, de la Sainte Vierge, des Saints, de tous les chrétiens pour les appliquer à tel ou tel homme vivant ou défunt, moyennant les conditions qu'elle impose. Une Indulgence Plénière détruit toute trace de péché ; elle exige le détachement de tout péché.

En suivant la vie de Jésus en Palestine.



Figure 1



Figure 2

Vous avez ici l'ensemble d'une construction qui était semi-troglodyte. (en partie dans une grotte). On peut voir encore quelques éléments des murets sur lesquels était bâtie la partie supérieure d'une maison (figure 1). Ensuite on descendait dans une petite pièce déjà creusée à moitié dans le roc et puis il y avait un premier escalier qui passait par cette ouverture (figure 2) et menait à une pièce déjà souterraine (figure 3). De cette pièce à gauche (en voyant la statue de la Vierge) un escalier descend à l'endroit où se trouve aujourd'hui la grotte ou lieu de l'Annonciation (figure 4) et que l'on voit dans la Basilique. Tout cela composait une seule maison.



Figure 3



Figure 4

Dans toute maison juive une pièce devait être réservée à l'intimité de l'épouse. Les autres membres de la famille vivaient dans une pièce commune où ils couchaient, dormaient, mangeaient et travaillaient. La pièce occupée par l'épouse s'appelle le « secret ». Dans l'évangile selon Saint Matthieu, Jésus dit : « Quand tu pries, enferme-toi dans le secret pour rencontrer Dieu ». Ainsi le « secret » n'a pas qu'un sens abstrait ou général. Il s'agit d'une chose très concrète. C'est le lieu de l'alliance. Aussi la Tradition a-t-elle fixé le lieu de l'Annonciation dans cette pièce qui est le « secret », l'endroit le plus intime de la maison parce que c'est

l'endroit où Dieu peut nous rencontrer. Nous avons tous en nous cette pièce secrète où Dieu vient nous rendre visite et où personne que Lui ne pourra jamais nous rejoindre.

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

La grande catastrophe d'une vie est de s'installer sur cette terre au point d'en oublier la dimension éternelle et surnaturelle de la vie.

LA PLUS GRANDE SOTTISE DE L'HOMME est de nier l'au-delà.

CE QUI IMPORTE : parvenir à donner toute sa vertu rédemptrice à notre vie, afin de nous sauver nous-mêmes pour l'éternité et de sauver le plus grand nombre possible de nos frères. Les épreuves et les souffrances de notre vie sont particulièrement précieuses à cet égard: unies à la Croix du Christ, surtout à travers l'Eucharistie et par les mains de Notre-Dame, elles peuvent avoir une vertu rédemptrice vraiment exceptionnelle.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :

ABBE JEAN GERARD PRIEURE SAINTE JEANNE D'ARC
2, rue de Clairat
F-24100 BERGERAC